FAITES CE QU'IL VOUS DIRA
CONNERSVILLE IN USA Lun 01.06.53

… de la manière dont il… Satan ne voulait peut-être pas que j'arrive ce soir, mais le–le Seigneur a frayé une voie. C'est un… Je suis très content de… Juste au moment où j'entrais, la petite dame qui était sur le brancard hier soir entrait ; j'en étais donc très content ; elle a dit qu'elle allait mieux ce soir. Je suis très reconnaissant que notre Seigneur ait fait cela pour elle.

Il fait un peu froid ce soir pour que vous restiez ici dehors, je ne m'adresserai donc pas à vous. Frère Baxter s'est occupé de cette partie-là. Je vais directement commencer à prier pour les malades. Que le Seigneur vous bénisse tous.

J'aimerais lire un petit passage des Ecritures, qui se trouve dans Saint Jean chapitre 2 :

Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là,

et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples.

Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : ils n'ont plus de vin.

Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.

Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'll vous dira.

2. J'aimerais insister sur cette Parole : Faites ce qu'll vous dira. C'est une chose merveilleuse, n'est-ce pas ? Faites donc ce qu'll vous dira. Et voici ce qu'll a dit dans Sa Parole. Il a dit : « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. » C'est ce qu'il nous faut faire, n'est-ce pas ? Et maintenant, je prie ce soir qu'il se produise ici ce soir dans cette réunion quelque chose qui amènera chaque coeur à aimer le Seigneur davantage… que vous tous.

J'ai vu des foules beaucoup plus nombreuses et tout, mais je n'ai jamais vu un peuple plus gentil et plus réceptif. Et je prie Dieu que, dans des batailles que je sais que vous avez connues en suivant cette voie, c'est rude, mais c'est la voie bénie, n'est-ce pas ?... ?... Je… Si vous… s'il n'y a pas de bataille, alors il n'y a pas de victoire. Mais il vous faut livrer un combat pour remporter la victoire. Si cela vous était simplement donné, il n'y aurait pas… il n'y aurait aucune… il n'y aurait pas de victoire. Mais celui qui vainc, c'est celui qui remporte la victoire. De même, Jésus est venu sur la terre ; Il a livré un combat ; Il a remporté la victoire. Et ce soir, nous livrons un combat, et avec Christ, nous pouvons remporter la victoire. Maintenant, que le Seigneur vous bénisse.

Et nous allons immédiatement commencer à appeler les malades et à prier. Je ne prendrai pas beaucoup de temps ce soir, parce qu'il fait froid ici dehors… dehors, et il y a des enfants et des malades assis tout autour. Nous allons donc incliner la tête maintenant pour un mot de prière.

3. Maintenant, notre Père, nous venons à Toi comme Tes humbles serviteurs. Nous venons, éprouvant une grande compassion pour les gens, les malades, certains d'entre

eux qui sont recouverts des couvertures. Peut-être que d'autres ne vivront pas très longtemps si Tu ne leur viens pas en aide. Et je Te prie, ô Dieu, de ne décevoir personne ce soir. Puisse cet effort qu'ils ont fourni pour venir ici afin qu'on prie pour eux, que Ton Saint-Esprit descende directement ce soir et qu'Il apporte une grande foi dans leurs coeurs afin qu'ils voient la–l'issue à laquelle il a déjà été pourvu pour eux. Tu as frayé une voie. Alors, puisse la carte, le plan être montré clairement ce soir, Père, à tous les nécessiteux.

Bénis la ville. Bénis tous les prédicateurs. Bénis ses autorités partout. Viens en aide à tous. Bénis ces prédicateurs, Seigneur, qui collaborent ici dans cette série de réunions, et tous ceux qui ont parcouru de nombreux kilomètres pour se rassembler afin de Te servir. Bénis tous ceux qui aident de quelque façon que ce soit. Et enfin, Seigneur, souviens-Toi de moi alors que je travaille en Ton Nom. Et que quelque chose soit fait ce soir, qui amènera les gens à T'aimer plus que jamais auparavant. Et nous savons que la foi va de pair avec l'amour. Et puisse cela… l'amour de notre Père être si grand que la foi s'élèvera et montera comme un aigle, et qu'ils s'envolent loin de toute maladie, de la peur et des soucis de ce monde, et qu'ils soient seuls avec Jésus. Et puisse Sa puissance être là pour les guérir. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

4. J'ai… Il y a vingt ans, alors que j'étais un jeune garçon, j'ai trouvé Jésus-Christ précieux à mon coeur comme Sauveur. Je L'ai aimé depuis lors. J'ai livré beaucoup de durs combats. Comme vous le savez tous, vous connaissez ma vie, la vie n'a pas été un parterre de fleurs pour moi. Ça a été combat après combat.

Je me souviens, un jour, après mon… J'avais perdu ma femme, mon enfant, mon père et mon frère. Ma femme et mon enfant sont mortes à quelques heures d'intervalle. J'allais, remontant la route, chaussé des bottes. C'était juste après l'inondation de 1937. Le sénateur de l'Etat d'Indiana, qui était un mini… euh… monsieur Isler, qui est membre de mon église, il… je marchais en pleurant. Il s'est avancé à bord de sa voiture, s'est arrêté, est sorti d'un bond, m'a entouré de son bras et a dit : « Billy. »

J'ai dit : « Oui, monsieur Isler. »

Il a dit : « Que penses-tu de Lui maintenant ? »

J'ai dit : « Je L'aime. » J'ai dit : « Je ne peux rien faire d'autre que L'aimer. Tout mon être est devenu une partie de Lui. » Voyez ? Et j'ai dit : « Je ne pouvais pas faire… »

Il a dit : « Après qu'Il a retiré votre femme et votre enfant ? »

J'ai dit : « Peu importe ce qu'Il a fait. Même s'Il me rejetait au Jugement et qu'Il disait que je n'étais pas digne d'entrer, Il a raison. Et si on éprouve de l'amour en enfer, je continuerai à L'aimer là à cause de ce qu'Il a été pour moi. Même s'Il me rejette, Il est toujours juste. Je mérite cela. Nous tous, nous méritons cela. Ses Paroles sont vraies. »

5. Je crois dans la guérison divine, parce qu'il y a… Dans mon coeur, je crois que Dieu est ici ce soir ; comme je le dis, cette Lumière est ici, tout aussi réelle que cette lumière. La–la puissance de Dieu est sur chaque personne tout autant que la lumière l'est.

Eh bien, nous recevons ces lumières. Nous nous posons des questions. Tenez, savez-vous que la plupart des gens qui croient dans la guérison divine et dans les puissances de Dieu sont considérés comme des fanatiques ? Ils l'ont toujours été. Et ainsi, je pense, en regardant parfois cette Lumière, je pense à cette lumière… cette

lumière… cette lumière électrique qui est dans le monde depuis que le monde existe, quand Dieu l'a créé ; la lumière électrique était là, mais on n'en savait rien, jusqu'à il y a quelques années.

Mais une fois, il y eut un homme qui a commencé à voir l'éclair jaillir et il s'est dit : « Eh bien, il y a quelque chose à cela ; il y a une puissance là. » Et il a mis une–une manette à un cerf-volant et l'a fait voler çà et là. Et Benjamin Franklin, peu après, a fait passer l'électricité dans le–le câble jusque dans une bouteille. Et il a eu l'électricité, il s'est mis à crier : « Je l'ai trouvé. Je l'ai trouvé. » Il ne savait pas ce qu'il avait, mais je pense que c'est juste comme beaucoup parmi nous quand nous trouvons Christ. Nous chantons : « Je L'ai reçu ; je L'ai reçu. » C'est à peu près ce que nous connaissons à ce sujet.

6. Mais il vint un homme du nom de Thomas Edison. Il s'est dit que cela avait produit un éclair. Si donc cet éclair suivait un câble, cela aiderait l'humanité ; cela l'aiderait à faire quelque chose. Cela apporterait une amélioration. C'est Dieu qui a placé cela ici, ainsi cela améliorerait la condition de l'homme. Ainsi, il a dit que ça allait s'allumer. Les gens ont pensé qu'il était fou, mais il ne l'était pas. Il… au travers des critiques et tout, il est resté des heures sans se fatiguer, avec une tasse de café et un sandwich, essayant des dizaines de milliers de fils. Finalement, quelque temps après, il a trouvé un fil qui pouvait faire s'allumer cela.

Aujourd'hui, l'électricité est une chose ordinaire. Si j'allais appuyer sur l'interrupteur et que les lampes ne s'allumaient pas, je ne dirais pas que l'électricité n'existe pas. Je dirais que les câbles se sont croisés quelque part. Eh bien, si je prie pour quelqu'un et qu'il n'est pas guéri, eh bien : « La guérison divine n'existe pas » ? C'est faux : nos câbles se sont croisés quelque part. Voyez ? En effet, c'est Dieu qui est le Guérisseur. Eh bien, la Bible dit qu'Il est le Guérisseur. Il dit qu'Il est toujours le Guérisseur. Il restera toujours le Guérisseur de nos maladies. Il est Jéhovah-Rapha. Il est Jéhovah-Manassé, Il est Jéhovah-Jiré, Il est tout–Il est… Tous les Noms rédempteurs de Jéhovah ont été placés en Jésus. Il est notre Sauveur, notre Bouclier, notre Ecusson, notre Guérisseur, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et Il est ici ce soir.

7. Et comme le… David l'a dit : « Quand la profondeur appelle la profondeur… » S'il y a un appel dans mon coeur pour une profondeur, un appel retentissant ici dedans, il doit y avoir une profondeur pour y répondre, n'est-ce pas ? En d'autres termes, comme je le dis souvent : Avant qu'il y ait une nageoire sur le dos d'un poisson, il a premièrement dû y avoir de l'eau pour qu'il utilise cette nageoire, sinon il n'aurait pas eu de nageoire. Et s'il y a un… avant qu'il y ait un arbre à pousser sur terre, il a premièrement dû y avoir la terre, sinon il n'y aurait pas d'arbre à pousser sur la terre.

8. Il y a quelque temps, comme j'ai… J'ai vu là où ils… un petit enfant, un petit garçon, mangeait les gommes des crayons. Et il a mangé la pédale d'un vélo. Et on a amené le petit garçon pour qu'on l'examine. Et on a fini par découvrir qu'il–qu'il avait une carence, je pense, en soufre, qui est dans le caoutchouc. Son petit corps avait une forte carence en soufre. Or, le petit garçon a été tiré de la terre. Nous tous, nous avons été tirés de la terre. Et il y a du soufre dans la terre. Et aussi certainement qu'il y a ici quelque chose qui a une carence en soufre, il doit y avoir du soufre pour satisfaire à cela, autrement il n'y aurait pas carence ici. Voyez-vous ce que je veux dire ?

Et combien ici croient à la guérison divine ? Maintenant, écoutez. Si vous étiez le seul groupe au monde qui croyait à la guérison divine, ou si je restais seul, ou que vous

restiez seul à croire à la guérison divine, avant qu'il y ait une création dans le coeur, ou une création, il doit y avoir un Créateur pour créer cette création. Est-ce vrai ? S'il y a dans notre coeur un ardent désir d'être guéri par Dieu, il doit y avoir une fontaine ouverte quelque part. Il doit absolument y en avoir : la profondeur appelle la profondeur.

9. Pourquoi êtes-vous assis ici dehors sur ce béton froid ce soir ? Pourquoi êtes-vous couverts des couvertures, assis là à attendre ; un petit groupe de gens qui peut-être viennent de différents coins du pays ? C'est parce que vous croyez. Il y a en vous quelque chose qui réclame. Il y a un… Combien aimeraient une marche intime avec Dieu ? Nous tous. Eh bien, il y a certainement plus de Dieu à trouver.

10. Quand Martin Luther, à la première réforme, a dit : « Le juste vivra par la foi », il s'est levé un homme du nom de Wesley qui croyait à la nouvelle naissance ; il est donc allé de l'avant. Et quand les gens commencent à avoir faim de plus de Dieu, il y a toujours plus de Dieu. Et quand les wesleyens ont commencé à s'organiser, alors les pentecôtistes se sont levés. Et maintenant qu'ils s'organisent, quelque chose d'autre s'est levé. Constamment, quand une profondeur appelle, une profondeur répondra. Est-ce vrai ? La profondeur appelle la profondeur. Maintenant, faites ce qu'Il dit. Peu importe ce qu'Il dit, croyez en Lui, faites ce qu'Il dit, et Dieu l'accomplira.

11. Or, la foi parfaite, tout comme l'amour parfait, bannit toute peur, tout doute. Si vous croyez cela, peu importe les symptômes, ce que sont les résultats, vous le croyez quand même. Avez-vous déjà eu quelque chose dont vous étiez sûr que ça s'accomplirait ? Peu importe ce que le… que cela semblait ne pas s'accomplir, mais cela va arriver de toute façon, parce que vous croyez cela comme ça.

Eh bien, quand Jésus dit quelque chose, Sa Parole est une Semence. Et chaque semence se reproduira selon son espèce. Si c'est une Semence de promesse pour votre salut, Elle produira le salut. Si c'est pour la guérison, Elle produira la guérison. Si c'est pour la joie, la paix, tout ce dont vous avez besoin, toutes ces bénédictions rédemptrices sont en Christ. Et ce soir, Il est le Souverain Sacrificateur de votre confession (Hébreux 3.1), assis à la droite de Sa Majesté divine au Ciel, intercédant sur base de votre confession.

12. Eh bien, avant que vous soyez sauvé… J'entends souvent dire : « Oh ! Cela m'a frappé au visage comme un vent impétueux. » Eh bien, ça peut être vrai, mais ce n'était pas à cause de ça que vous avez été sauvé. Vous avez été sauvé parce que vous avez cru. Peu importe l'autre expérience qui a accompagné cela, vous avez premièrement dû croire. Et si vous n'aviez rien senti, Jésus n'a jamais demandé aux gens s'ils avaient senti cela. Ce n'est pas par une sensation ; c'est par la foi ; croyez donc cela. Et vous vous levez de là, et quelque chose dans votre coeur vous dit que vous êtes sauvé. Vous sortez et vous en parlez aux gens : « Je suis sauvé. » Vous confessez que vous êtes sauvé. Vous croyez que vous êtes sauvé. Vous agissez comme étant sauvé, et cela produit le salut. Et peu après, le monde entier sait que vous êtes… ou votre associé, sait que vous êtes sauvé, parce que vous croyez que vous êtes sauvé. Mais dès que vous pensez que vous n'êtes pas sauvé et que vous cessez de témoigner que vous êtes sauvé, vous retournez droit dans la même ornière. Est-ce vrai ? Pourquoi ? Il ne peut pas agir, Il ne peut rien faire pour vous, car Il est le Souverain Sacrificateur de votre confession.

Maintenant, Il est le Souverain Sacrificateur de votre confession ; Il a été blessé pour vos péchés ; c'est par Ses meurtrissures que vous avez été guéris. Eh bien, quand vous acceptez votre guérison (pas ici à l'estrade, là même où vous êtes assis, sur votre siège) et que vous dites : « Seigneur, je crois vraiment que Ta Parole est la Vérité, et je T'accepte maintenant comme mon Guérisseur », si vous arrivez à croire cela dans votre coeur, si vous arrivez à réellement croire cela, alors tout doute s'en ira.

13. Je trouve ici à l'estrade environ quatre-vingt-quinze pour cent de gens… Excusez-moi. Puis-je changer cela ? Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de gens ont de l'espérance plutôt que la foi. « Oh ! dites-vous, j'ai toute la foi, Frère Branham. » Eh bien, que faites-vous alors ici ? Voyez ? Voyez ? Voyez ? Vos oeuvres prouvent cela. Voyez ?

Or, la foi ne connaît pas de défaite. La foi est parfaite. L'espérance… Vous dites : « Eh bien, je–je crois qu'il y en a. Je–j'espère cette chose-là. » Mais l'espé-… « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Ainsi, quand vous croyez cela, alors vous sortez. Vous dites : « Je suis guéri », parce que dans votre coeur, vous le croyez. Alors, vous agissez en conséquence : Vous confessez cela aux autres et vous en parlez aux gens, et cela produit la guérison tout comme cela produit le salut. Comprenez-vous cela maintenant ? Faites ce qu'Il dit de faire.

14. Eh bien, sur l'estrade, quand le Saint-Esprit parle, et Il parle au travers des lèvres mortelles, Il fait toujours… Je pense que ceux qui sont derrière moi sont des prédicateurs. Et, mes frères, vous n'avez jamais prêché un sermon dans votre vie, c'est le Saint-Esprit qui l'a prêché au travers de vous. C'est vrai. Voyez ? Voyez-vous cela ? Voyez ? Ce n'est pas nous qui prêchons. C'est le Saint-Esprit qui parle. Oh ! Nous pouvons écrire quelque chose et le lire, mais ce n'est pas cela–cela prêcher. Prêcher, c'est quand l'inspiration vient et (Voyez ?) et c'est prêché par l'inspiration, et c'est le Saint-Esprit qui donne l'onction.

Eh bien, nous pouvons lire quelque chose et cela ne produit rien ; mais quand le Saint-Esprit s'en empare et l'apporte au peuple, alors quelque chose s'ancre. Voyez ? Et c'est le Saint-Esprit. Ce n'est pas votre pasteur qui prêche ; c'est le Saint-Esprit qui, au travers de votre pasteur, vous prêche, vous donne le message.

15. Eh bien alors, quelqu'un parle sous l'inspiration. Cela… il ne sait pas ce qu'il dit. Quelqu'un d'autre interprète sous l'inspiration, adresse le message droit à un autre et lui dit où réside son problème, ce qui est arrivé, et–et différentes choses à faire. Tout ça, c'est l'inspiration. C'est le Saint-Esprit. Donc, Il–Il envoie ces dons dans l'église. Pasteur, prédicateur, enseignement, apôtres, prophètes, et toutes ces choses sont des dons de Dieu qui contribuent au perfectionnement de l'Eglise, ou des saints donc. Tout cela, c'est une grande unité de Dieu. Peu importe que nous soyons membres de telle église ou de telle autre église, ou de telle autre, tant que nous sommes nés de l'Esprit de Dieu, nous sommes fils et filles de Dieu. N'est-ce pas merveilleux ? Ne serait-ce pas bon ce soir si tous les chrétiens pouvaient voir cela ? Ne serait-ce pas… n'aurions-nous pas un réveil ?

16. Il n'y a pas longtemps, je parlais à un petit aumônier, il était dans l'armée là en Corée, pas en Corée, mais au Japon, lors de la dernière guerre. Et il était sorti. Il dit qu'on l'avait attrapé, et on l'avait arrêté. Il était… il–il a dit qu'il–il crevait de faim. Il

n'avait que du pain moisi, et il a dit qu'il s'est tenu simplement là, il a levé les mains et s'est mis à louer le Seigneur. Il a dit : « Seigneur, j'ai à la maison trois petits enfants et une femme. » Il a dit : « Mais c'est comme si je vais rentrer à la Mai… aller au Ciel à partir d'ici. » Il a dit : « Si Tu veux que je vienne à partir d'ici, que Ta volonté soit faite. »

Et il a dit qu'il lui était arrivé de voir une petite sentinelle longer une haie de fils barbelés. Il a dit qu'il avait continué à la regarder. Il s'est dit : « Cet homme veut me parler. » Il s'est avancé là, et le petit ami est passé. Il a regardé et il a demandé : « Es-tu chrétien ? »

Il a répondu : « Oui. »

Il a dit : « Moi aussi, je suis chrétien. » Voyez ? Eh bien, si cela fait qu'un Américain et un Japonais deviennent des frères, eh bien, si ce Japonais pouvait faire ce qu'il voulait, il ferait sortir de là son frère chrétien. Voyez ?

17. Et en Russie… Quand j'étais en Finlande, quand le petit garçon était ressuscité des morts là, des milliers avaient afflué, des Russes et autres ; et quand ces Russes avaient traversé la frontière, ils saisissaient ces Finlandais. Et vous savez, ils s'en prennent les uns aux autres tout le temps. Alors, ils se sont entourés de leurs bras ils se sont étreints, ils ont pleuré, et ils–et ils ont levé leurs mains et ont loué Dieu. Si le Royaume de Dieu dans le coeur d'un homme peut faire qu'un Russe et un Finlandais s'entourent de leurs bras, s'embrassent et se disent frères, cela amènera toutes les nations du monde à faire de même. C'est ça le problème. Et maintenant, le côté pitoyable de la chose, regardez les églises, même ceux qui professaient être des chrétiens ; c'est pitoyable. Puissions-nous… J'aime ce poème :

Ne me répétez pas, sur un ton mélancolique,
Que la vie n'est qu'un rêve vide de sens !
L'âme morte est celle qui somnole,
Et les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent ;
Cependant, la vie est réelle ! Et la vie est ardente !
La tombe n'est pas sa destination;
Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière,
N'a pas été prononcé contre l'âme.
La vie de grands hommes nous rappelle à tous
Que nous pouvons rendre notre vie sublime,
Et en partant, laisser derrière nous
Des empreintes de pas sur le sable du temps ;
Des empreintes de pas que peut-être un autre,
En naviguant sur l'océan solennel de la vie,
Un frère naufragé ou désespéréVerra et reprendra courage. (Est-ce vrai ?)
… ?... ne soyez pas comme un troupeau muet qu'on conduit.
Soyez un héros dans le combat.

18. Si nous sommes de véritables chrétiens, si nous sommes nés de nouveau, si nous aimons Christ, si nous aimons Son Eglise, si nous sommes ici ce soir à chercher Son Royaume, à chercher Sa puissance, ayons la foi et faisons ce qu'Il dit de faire. Faisons ce qu'Il dit. Il est en train de faire Sa part et même plus, ne le pensez-vous pas ?

Si c'était vous ou moi… Si j'écrivais cela dans une lettre adressée à quelqu'un et qu'il ne le croyait toujours pas, eh bien, je ne sais pas si j'aurais beaucoup de patience après cela ou pas. Mais Lui en a. Il en a. Il envoie Ses pasteurs prêcher cela. Il envoie Son Message. Il envoie Ses prophètes. Il envoie tout, et pourtant les gens s'en éloignent, rejettent Son amour et ne croient pas cela. N'est-ce pas vrai ?

19. Eh bien, prions encore maintenant. Père, reçois-nous ce soir dans l'amour de Ton Fils. Nous venons à Toi comme des gens humbles. Nous venons confesser que nous sommes indignes et nous Te demandons d'être avec nous. Ô Dieu, sois miséricordieux envers ces pauvres gens, malades et nécessiteux. Et que cette soirée s'avère une grande bénédiction pour tous.

Et, Père, quand je pense à la façon dont Tu T'es abaissé pour prendre un pauvre pécheur perdu comme moi, et par la grâce de–de Dieu, je suis maintenant Ton fils. Beaucoup d'autres ici, Seigneur, éprouvent le même sentiment ce soir, et nous sommes là respirant parce que Tu nous accordes le souffle. Ton grand Esprit est en train de se mouvoir dans cette salle comme l'air qui circule par ici…

Je parlais il y a quelques instants, Père, de l'électricité, comment monsieur Edison a cherché jour et nuit pour essayer de trouver ce câble conducteur de cela, du courant. Toutes ces années, Seigneur, l'unique câble que je trouve qui conduira ce courant de la guérison, et je crois que cela est ici ce soir, assez de puissance de Dieu ici même dans cette salle ce soir ou dans ce stade pour guérir chaque personne malade. Oui, Seigneur, davantage, pour accomplir toutes sortes d'oeuvres. Alors, l'unique câble que je connais, c'est l'amour et la foi. Mon Père ne peut pas mentir. Je L'aime et j'ai foi en Lui. Je Te prie, ô Dieu, au Nom de Jésus, d'aider chaque personne ici à Te recevoir, à croire en Toi et à être guérie ce soir. Je prie au Nom de Jésus. Amen.

20. Que le Seigneur vous bénisse. Très bien. Quelles séries de cartes a-t-on distribuées ? Quoi ? [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

Soyez simplement respectueux. Et je–je sais que c'est… Quand les gens sont à l'aise (Vous voyez ?), il fait frais et froid, c'est dur. Souvent, nous nous sommes arrêtés alors que vous deviez pratiquement lever les mains comme ceci, et que la pluie vous fouettait au visage et tout, et les tempêtes et autres, dans le service du Seigneur ; ce n'est pourtant pas ce que nos pères ont connu, n'est-ce pas ? Ainsi, soyons simplement respectueux pendant quelques instants.

Eh bien, voici une dame debout devant moi. Et je–je ne l'ai jamais vue de ma vie, je ne pense pas. N'est-ce pas, soeur ? Je–je ne vous connais pas. Si donc quelque chose pouvait être fait pour l'aider, je serais content de le faire. Mais tout ce que je peux faire, c'est lui montrer Jésus-Christ qui l'a déjà aidée. Je crois ce soir, par la grâce de Dieu, qu'Il va l'aider. Et puisse-t-Il lui accorder Ses bénédictions, c'est ma sincère et humble prière. Priez en silence pour moi là dans l'assistance pendant que je parle à la dame juste quelques instants. Et peut-être que le Seigneur l'accordera.

21. Maintenant, combien croient que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est… Il est… Présence est partout ? Et vous croyez qu'un passereau ne peut même pas tomber dans la rue sans que Dieu le sache. Croyez-vous cela ? Alors, Il est–Il est tenu d'être ici (Voyez ?), là où Ses enfants sont assemblés et prient, et sont en train de chercher. Eh bien, s'Il venait parmi nous, alors Il se manifesterait comme Il l'avait fait dans le passé. Est-ce vrai ? Maintenant… Alors, s'Il le fait, c'est comme la femme au puits. J'aurais à parler un peu à la femme. Eh bien, peut-être qu'Il me conduira à quelque chose. Il se peut qu'Il ne dise rien à personne. Je ne sais pas ; ça dépend de Dieu. Dieu sait ; pas moi.

22. J'aimerais juste–j'aimerais juste que vous me répondiez, madame, pendant que je vous parle comme ma soeur ; en fait, vous êtes une chrétienne. Je–je ne vous connais pas, je ne sais rien sur vous. Dieu sait que c'est la première fois que je vous vois, à ce que je sache. Et vous vous êtes présentée quelque part là, vous avez reçu une carte de prière et vous êtes montée ici à l'estrade. Mais Dieu vous connaît depuis votre naissance. Il connaît tout sur vous. Jamais… Tout ce que vous avez jamais mangé, c'est Lui qui vous l'a donné. Il vous donne l'air que vous respirez. N'est-ce pas vrai ? Et s'il y a quelque chose qui peut être fait pour vous, c'est Lui qui aura à le faire, à moins que ça soit quelque chose… Je ne connais pas votre maladie, et je–je–je ne connais rien sur vous. Mais si c'est juste… Quoi que ce soit, eh bien, Dieu va certainement révéler cela. Je crois qu'Il le fera.

Mais vous êtes… vous souffrez d'une certaine maladie qu'on est sur le point d'opérer. N'est-ce pas vrai ? J'ai vu que vous l'étiez. Quelque chose est donc arrivé lorsque j'ai dit cela, n'est-ce pas ? Je vous ai vue dans ce cabinet et j'ai entendu ce qu'il vous a dit.

Puis-je vous parler juste une minute loin de ce microphone… ?... retournée sur le dos et… ?... [Frère Branham parle à la femme en aparté.–N.D.E]… saurait cela à part le Dieu Tout-Puissant. Jamais de ma vie je n'ai vu cette femme. Le Saint-Esprit s'est tenu ici et Il a montré avec une grande exactitude. Combien ? Y a-t-il quelqu'un qui connaît cette femme ? Très bien. C'est bien. Est-ce la vérité, madame ? Chaque mot de cela est la vérité ? Si c'est le cas, levez la main afin que les gens voient. Voyez ?

23. Maintenant, la Bible déclare : « Quand Lui, le Saint-Esprit sera venu, Il vous rappellera ces choses et Il vous montrera les choses à venir. » Est-ce vrai ? Le Saint-Esprit de Dieu. Cela devrait faire savoir à chaque personne ici présente que Jésus-Christ est ici ce soir. Est-ce vrai ?

Maintenant, soeur, que le Seigneur vous bénisse. J'espère qu'on ne va plus vous opérer, mais s'il vous faut subir cela, que le Seigneur vous aide et qu'Il bénisse le médecin qui va opérer. Venez ici juste un instant pour votre… pour recevoir… Maintenant, je ne peux que vous imposer les mains, en tant que croyant. Vous êtes nerveuse et bouleversée, naturellement ; cela rendra quiconque nerveux. Mais je–je pense que ça ne sert à rien d'être nerveuse. Je ne pense pas que ça serve à quoi que ce soit. Je pense que vous vivrez encore longtemps. Prions juste un instant. Maintenant, voudriez-vous incliner la tête ? La femme est dans un état sérieux.

Notre Père céleste, alors que Ton enfant que voici se tient ici ce soir, arpentant simplement là, j'ai eu une vision qui est apparue ici, je suis entré dans la salle où elle était, j'ai vu l'homme… lui ai dit qui ils étaient, comment ils étaient… Oh ! Comme Tu

connais ces choses, Seigneur, et Tu peux les présenter et révéler les pensées mêmes pour certaines de ces choses qui sont arrivées. Ô Christ, nous sommes si indignes.

Mais cette pauvre soeur, ma soeur, Ton enfant, je me tiens ici avec les mains posées sur elle, Seigneur, et j'implore la miséricorde divine et de l'aide. Ne veux-Tu pas lui accorder cela ? Maintenant, grand Ange de Dieu, si Tu es ici, assez proche d'elle pour connaître son coeur et savoir des choses qui sont arrivées jadis dans sa vie, et Tu peux les présenter juste devant elle ici ; ô Dieu, certainement, je prie que sa foi s'élève, qu'elle s'en aille complètement guérie. Ecoute la prière de Ton serviteur ; au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen.

Que Dieu vous bénisse, soeur. J'aimerais avoir de vos nouvelles dans quelques jours et voir ce qui vous est arrivé. Maintenant, écoutez, ne doutez pas du tout. Allez simplement en vous réjouissant.

24. Maintenant, tout le monde ici qui est tant soit peu sceptique concernant son cas, devrait accepter Jésus-Christ comme son Sauveur, car l'incrédulité, c'est ça le péché. Maintenant, je ne… Maintenant (Voyez ?), je ne pouvais pas guérir la femme ; je crois que la femme va se rétablir. C'est devenu clair autour de là où elle est, et je crois que la femme va guérir. Maintenant, soyez respectueux.

Voyons, est-ce la petite dame ici ? Est-ce vous la patiente qui vient ? Et être… aller… Maintenant, que pensez-vous de Jésus-Christ ? Croyez-vous aujourd'hui qu'Il est le même que dans le passé ? Croyez-vous ? Eh bien, Il l'est, soeur. Peu importe ce que le monde a à dire à ce sujet, c'est juste… ne pas… Vous ne pouvez pas vous attendre à vivre dans l'amour avec un Dieu saint, tout en vivant dans un monde d'indifférence comme celui-ci, et être avec… amis avec le monde, n'est-ce pas ? Vous ne le pouvez pas.

Et Dieu ne peut pas être juste tout en déversant Sa colère sur… Son jugement sur un peuple justifié. Ils doivent être dans la condition où ils sont aujourd'hui avant que le Jugement vienne. Voyez ? Et tout ceci évolue bien sous le contrôle de Dieu.

25. J'aimerais juste vous parler. Voyez ? C'est la raison pour laquelle je dis ceci. Tout évolue bien sous le contrôle de Dieu. Et quand bien même Satan a lié les gens de ce monde, mais néanmoins, tout marche tel que Dieu a dit que ça marcherait. Ça doit donc être ainsi, juste comme Pharaon, et c'est bien pareil.

Mais notre Seigneur est bon envers nous. Et n'êtes-vous pas reconnaissants de L'avoir trouvé comme votre Sauveur et de L'aimer comme cela ? Et vous avez en vous maintenant l'espérance de la Vie Eternelle, qu'un jour, lorsque ce corps ira dans la poussière, vous continuerez à vivre. C'est vrai. Et un jour, vous ressusciterez une jeune femme. Oui, madame, vous ressusciterez. Très bien. C'est la Parole de Dieu, que vous reviendrez, et ce que vous étiez à environ vingt et un, vingt-deux ans, vous le serez pour toujours. Vous ne reviendrez donc pas comme un ange. Dieu a créé des anges, mais Il vous a créée une femme, voyez ? Et vous allez… La résurrection, c'est relever, pas remplacer, faire quelque chose d'identique, mais ramener la même chose. Voyez ? Ainsi, vous serez…

26. Et–et je vous parle juste pour découvrir si vous êtes… Comme notre Maître parlait à la femme au puits. Vous comprenez ? Vous avez lu cela dans… Vous avez subi une intervention chirurgicale, n'est-ce pas ? Vous aviez… ?... affection du rectum.

Est-ce vrai ? Oui, oui. Vous souffrez maintenant de quelque chose d'autre : Des calculs biliaires (Oui, oui) et d'une affection rénale. Et aussi, vous… [La femme parle à frère Branham pendant ce temps.–N.D.E.] Oui, madame. Est-ce vrai ? Je dis, c'est la vérité, n'est-ce pas ? Oui, oui.

Eh bien, maintenant, je… vous et moi, parlons encore juste un peu. Voyez ? Un… Dès que vous vous êtes mise à dire quelque chose quand je vous parlais de votre maladie, je voyais cela défiler, et juste comme Il me parlait, et je le disais, alors vous avez parlé et vous avez dit quelque chose juste avant que je n'y arrive. Peut-être qu'Il va me montrer quelque chose d'autre, et alors, cela amènera donc votre foi (Vous voyez ?) à un certain niveau.

Je–j'aimerais que vous soyez bien portante. J'aimerais que vous soyez bien portante. Et je… il n'y a rien que je puisse faire. Naturellement, je vois que vous portez des lunettes. L'assistance peut voir cela. Si je disais : « Il y a un estropié là », eh bien, ils… cela… Certainement il n'y a pas de secret là-dessus. Tout le monde regarde et voit que ce garçon est estropié. Mais, vous voyez, mais vous, vous paraissez bien portante et en bonne santé.

Croyez-vous que je suis Son serviteur, le prophète de Dieu ? Croyez-vous que Dieu est véritablement ici, qu'Il me révèle ces choses ? Merci, soeur. Je crois que vous croyez cela de tout votre coeur. Oui. Voici une autre chose. Vous avez un mari malade, n'est-ce pas ? Ne souffre-t-il pas du coeur ? N'est-ce pas vrai ? Si c'est vrai, levez la main. C'est vrai. Eh bien, vous deux, rentrez chez vous et soyez bien portants au Nom du Seigneur Jésus. Que Dieu vous bénisse. Et allez… Oui, madame. Merci. Et…

27. Que tout le monde soit vraiment respectueux. Voyez ? Quel… La femme… Parfois, c'est… Je n'ai jamais été à mesure, dans cette réunion, d'être sous l'onction comme il le fallait. Cela influence simplement les assistances, puis Cela part… Mais ce que c'était, je cherchais à trouver quelque chose ; la dame parlait et–et elle m'a devancé (Voyez ?), et je cherchais à arriver à ces choses juste comme Cela parlait, et qu'elle aussi parlait. Plus on parle, évidemment plus il se passe des choses. Nous–nous savons cela. Que le Seigneur bénisse, c'est ma sincère et humble prière.

28. Bonsoir, madame, Croyez-vous que pendant que vous vous tenez là sous cette voûte des cieux ce soir, le Dieu qui a créé ces étoiles pour briller là regarde en bas vers vous ? Croyez-vous que nous sommes dans Son programme aujourd'hui, alors que nous essayons d'aider les nécessiteux partout ? Croyez-vous qu'Il a commencé un–un mouvement aujourd'hui, comme c'était le cas du temps de Noé, alors que les gens se marient, donnent en mariage, s'habillent de façon immorale et agissent comme ils le font ? Croyez-vous qu'Il a un–un–un Message qui est proclamé aujourd'hui, qui est critiqué et ridiculisé juste exactement comme à l'époque ? C'est ce qu'Il a dit devant arriver. Une indication juste montrant que nous vivons près de la fin, n'est-ce pas ? Oui, oui.

Est-ce que vous… Croyez-vous que Dieu est ici pour vous rétablir ? Croyez-vous ? Si… Sommes-nous… Nous ne connaissons pas, n'est-ce pas ? Je… Je ne vous connais pas, mais je–je vous parle juste pour voir si quelque chose peut être fait. Cela… Vous habitez ici, n'est-ce pas ? Oh ! Oui, madame. Très bien. Alors, si celle-ci est donc notre première rencontre ici sur terre, la première fois que nous nous rencontrons ou que nous nous voyons ici sur terre… Eh bien, vous êtes une chrétienne, je sais. Maintenant, voici une femme, une chrétienne, elle vient d'une autre ville. Et devant le

Dieu Tout-Puissant qui est notre Juge ce soir, je n'ai jamais de ma vie vu la femme. Et elle ne m'a jamais vu, à ce que nous sachions. Nous sommes de parfaits inconnus. Elle est simplement montée ici à l'estrade. Très bien.

29. Maintenant, si le Saint-Esprit, si j'ai dit la vérité au sujet de Dieu, et que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il ne pouvait pas guérir. Il ne faisait que ce que le Père Lui montrait ; mais les gens… Il connaissait leurs coeurs, et Il savait ce qu'ils en pensaient et ce que (Est-ce vrai ?)–et ce qu'ils avaient fait. Voyez ? Eh bien, Cela n'indiquerait-il pas, s'Il pouvait parler à cette femme, que vous êtes ma–ma soeur, et quelque chose sur sa vie ? Je ne sais pas ce que ça sera. Je ne la connais pas. Mais quelque chose de sa vie, ne serait-ce pas un–un signe direct qu'Il est ici ce soir ? Cela ne serait-il pas quelque chose de vraiment direct ?

Et vous savez, je suis juste un homme comme vous autres. Mais ce que j'essaie de vous dire, église… Ce petit groupe, si Dieu amène les bénédictions, les gens vont venir, si vous êtes vraiment établis et que vous comprenez, alors vous saurez comment conduire les autres. Vous voyez ? Et quand l'onction commence à balayer la salle, alors vous saurez comment prendre soin des autres lorsque vous entendrez les gens parler. Voyez ? Peut-être que ce sont des nouveaux venus qui ne comprennent pas.

30. Or, la femme étant une chrétienne, et nous voici tous deux debout devant le Dieu Tout-Puissant, Sa Bible placée ici, Lui en train de nous regarder, nous ne savons rien l'un sur l'autre. Nous nous tenons simplement ici. Eh bien, Dieu nous connaît tous deux, n'est-ce pas ? Il nous connaît tous deux. Nos noms sont écrits dans Son Livre. Maintenant, le Saint-Esprit va parler ici à notre soeur, il n'y aura alors plus lieu au doute, pas du tout, pour nous, n'est-ce pas ? Nous aurons juste à dire que c'est–c'est vrai.

31. J'aimerais lui parler juste un instant. Et maintenant, bien-aimée soeur, comme je vous parlais il y a quelques instants, je–j'aimerais continuer à vous parler juste un instant. Eh bien, vous avez lu votre Bible, peut-être, plusieurs fois. Et vous voyez comment Il parle.

Une fois, Il a dit à Pierre… Ils voulaient avoir quelques… payer l'impôt. Il a dit : « Eh bien, va jeter ton hameçon dans l'eau et tire le premier poisson, il y a une–une pièce de monnaie dans sa bouche. » Je–je me demande bien comment cela s'est passé. Dans quelle–quelle dimension était-Il entré, comme nous l'appellerions, qui a fait cela ? Eh bien, Il a expliqué cela Lui-même. Il a dit que le Père le Lui a montré. C'est vrai. Eh bien, le pauvre poisson ne le savait pas. Il est simplement allé là et il a mordu à l'hameçon, parce que Dieu l'a dirigé là, et Dieu Lui avait déjà dit qu'il venait. Voyez ? Il a dit : « Je ne fais rien… le Père Me le montre. » Voyez ?

Maintenant, notre Père reste toujours le même Dieu ce soir, n'est-ce pas ? Nous sommes toujours Ses fils et Ses filles. Et par la grâce de Son Fils unique, nous sommes devenus Ses fils et Ses filles ; et Son Esprit devait être avec nous, en nous, accomplissant la même oeuvre jusqu'à ce qu'Il revienne, poursuivant Son programme. N'est-ce pas merveilleux ?

32. Vous êtes… vous avez un… vous êtes un peu malade. C'est une–c'est une affection rénale et un problème de vésicule biliaire. N'est-ce pas vrai ? C'est… Et écoutez. Il y a quelque chose qui vous tourmente un peu ; ces zébrures vous sortent tout le temps sur le corps. N'est-ce pas vrai ? Je vous vois les gratter, les frotter et tout

comme cela. On dirait une urticaire, cela n'est causé par rien d'autre que l'acide qui sort de vos reins. C'est vrai. Je vous vois, surtout le matin, des fois, ça devient assez fort. N'est-ce pas vrai ? Je vous ai vue, l'assiette, ou l'assi–ou l'assiette, l'une ou l'autre chose au sujet d'une assiette, et vous vous retournez et vous frottez de… J'ai reconnu que c'était un–un matin. Vous voyez ? Oui, chaque fois vous plongez vos mains dans l'eau, eh bien, cela vous affecte. Oui, oui. N'est-ce pas merveilleux qu'Il vous ait dit cela ? Est-ce la vérité ? Eh bien, si c'est la vérité, tournez-vous vers l'assistance avec la main levée et dites que c'est la vérité. Eh bien, vous m'avez entendu dire… parler, n'est-ce pas ? Mais ce n'était pas moi. Non, ce n'était pas… Dites donc, vous–vous–vous êtes–vous aussi… Je vois un homme apparaître à côté de vous ; c'est votre mari. Il a aussi besoin de la guérison, n'est-ce pas ? N'est-ce pas une hernie ? Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main. Ha ! ha !

Notre–notre Père céleste, je prie pour les deux, que Tu renvoies cette femme d'ici ce soir, et qu'elle rentre chez elle, elle et son mari, guéris, et qu'ils vivent heureux de nombreuses années. Maudites soient la maladie et les afflictions de leurs corps, et que Ton grand Esprit les guérisse tous deux au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur.

33. Disons : « Gloire à Dieu ! » « Gloire à Dieu ! » Dieu est… Le mot Dieu veut dire objet d'adoration. Voyez ? Et Dieu veut être adoré. Jésus a dit : « Dieu est Esprit, et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en (Quoi ?) Esprit et en Vérité. » La Vérité, qu'est-ce que la Vérité ? Il a dit : « Je suis la Vérité. » Et Il est ici ce soir parmi nous comme étant la Vérité, l'Esprit confirmant Sa Présence. Il est à la fois l'Esprit et la Vérité. La femme dit : « C'est la vérité. » L'homme dit : « C'est la vérité. » Alors, c'est la vérité. Vous n'avez aucun droit de douter. Oh ! N'est-Il pas merveilleux ?

Très bien. Voudriez-vous avancer ? Eh bien, veuillez être aussi respectueux que possible pendant que nous prions. Je sais que je prends un peu trop de temps avec chaque personne, mais je suis… je vais me dépêcher pour prier pour autant de gens que possible. Si vous êtes donc… Le temps s'écoule, et on est presque à cinq minutes de la fin. Ainsi, soyez donc très respectueux maintenant, et regardez simplement par ici. Et priez pour moi. Priez pour moi. Je suis votre frère.

34. Maintenant… Vous pouvez être guéri là dans l'assistance si seulement vous croyez. Continuez simplement à croire. Et maintenant, ayez foi en Dieu. Bonsoir, ma soeur. Croyez-vous maintenant de tout votre coeur ? Vous croyez ? Eh bien, je suis très content de le savoir. Beaucoup de choses clochent chez vous. L'anémie, l'asthme, vous êtes juste déprimée. N'est-ce pas vrai ? Tout, juste un–un abattement et des complications. N'est-ce pas vrai ? C'est ce qu'Il a dit de toute façon. Avançons ici juste un instant. Que Dieu vous bénisse, ma soeur.

Ô Père, comme cette pauvre petite main se pose ici sur la mienne, on le sait, elle a peut-être ôté par des caresses les–les larmes des yeux de beaucoup d'enfants qui pleuraient, elle a balancé le berceau. Peut-être que dans son plus jeune âge, un petit enfant se blessait et venait : « Maman ! », et tu le débarrassais des larmes en l'embrassant, tu le berçais et il se remettait. Mais, ô Dieu, il faudra Ta main pour essuyer les larmes ce soir et enlever les choses en berçant. Mais Tu peux le faire, Seigneur. Je Te prie de l'accorder. Qu'elle soit guérie ce soir. Maintenant, je lui impose les mains au Nom de Jésus, pour sa guérison. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Partez en étant

heureuse et en vous réjouissant. Soyez reconnaissante à Dieu et vous vous rétablirez. Disons : « Grâces soient rendues au Seigneur ! »

35. Venez, madame. Croyez-vous, soeur, de tout votre coeur ? Si le Saint-Esprit me révèle avec exactitude votre maladie (Ça, c'est une chose), allez-vous accepter votre guérison ? Vous avez une tumeur. C'est vrai ? C'est vrai. Très bien. Maintenant, partez en croyant de tout votre coeur, et vous serez rétablie. Ô Dieu, bénis cette femme que je bénis ; au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit guérie. Amen. Ayez foi, tout le monde.

Très bien. Croyez-vous, soeur ? Vous croyez. Sommes-nous inconnus l'un pour l'autre ? Si le Saint-Esprit me révélait votre maladie, allez donc–donc… comme Tu as dit à la femme : « Va chercher ton mari », voyez. C'était réglé. Voyez ? Elle a dit : « Il m'a dit tout ce que je… » Mais ce n'est pas ce qu'Il avait fait. Il lui a seulement dit une chose. Mais Il pouvait tout lui dire si Dieu le Lui avait montré. Mais s'Il me dit juste ce qui cloche chez vous, sans aller plus loin dans votre famille ou dans votre vie passée, ou quelque chose comme cela, L'accepterez-vous comme votre Guérisseur ce soir ? Vous souffrez de l'une des maladies les plus dangereuses qui existent dans–dans le monde, elle tue beaucoup plus de gens que toute autre maladie : la maladie du coeur. Est-ce vrai ? Allez-vous accepter votre guérison maintenant ?

Seigneur Jésus, je Te prie de guérir notre soeur. Puisse-t-elle partir d'ici ce soir et qu'elle soit rétablie. Je le demande, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, vous savez que vous m'avez promis que vous croiriez. Alors, allez en vous réjouissant, remerciant Dieu pour votre guérison. C'est comme ça–c'est comme ça que vous serez guérie. Partez simplement en remerciant Dieu pour votre guérison.

36. Bonsoir, soeur. Croyez-vous comme elle ? Croyez-vous ? Il y a juste là quelqu'un qui a un problème de sang. C'est cette femme assise là même, je pense. N'est-ce pas vrai, soeur ? Une sorte d'anémie, ou–ou… Est-ce vrai ? Je vous ai vue. La Lumière continuait à venir au-dessus de vous et à se suspendre dessus. C'est comme un écoulement de sang comme cela. Oui. Levez-vous. Je crois que vous êtes guérie là même, soeur. Je crois qu'Il vous a guérie tout à l'heure. Que Dieu vous bénisse. J'ai pu voir cela ; je n'arrivais pas à identifier le lieu. C'est une espèce d'affection qui obscurcit là, et je n'arrivais pas à identifier. Il s'est déplacé deux fois. Il a quitté l'estrade, Il est allé droit là et Il est resté suspendu au-dessus de cette femme-là, et j'ai pu voir, on dirait, du sang qui coulait. Je ne pouvais pas dire ce que c'était. Je me suis juste tenu ici vous regardant, c'est difficile de vous voir, car il fait plutôt sombre là, mais je…

Maintenant, soeur, si le Saint-Esprit qui peut se tenir ici et dire à cette femme-là ce qui–ce qui cloche chez elle, s'Il dit ce qui cloche chez vous, allez-vous accepter votre guérison ? Vous accepterez votre guérison ; sortez d'ici et dites que vous êtes guérie. Est-ce vrai ? Vous souffrez du cancer. Est-ce vrai ? Allez donc faire ce que vous avez dit. Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, qu'elle soit guérie. Accorde-le, Seigneur. Que Dieu vous bénisse.

37. Très bien. Venez, frère. Croyez-vous de tout votre coeur, monsieur ? Si Dieu parle et dit ce qui cloche chez vous, allez-vous croire et accepter votre guérison ? Sur cette–sur cette base, dites, pour commencer, la Parole de Dieu le dit. Et la chose suivante, la confirmation du Saint-Esprit montre que c'est « moi ». Est-ce vrai ? Alors, c'est pour votre cas. Est-ce exact ? Est-ce vrai ? Le diabète. C'est vrai. Est-ce vrai ? Que Dieu vous bénisse. Allez donc et soyez guérie.

Père, je Te prie de guérir l'homme, au Nom de Jésus. Qu'il ne prenne plus l'insuline. Qu'il se rétablisse à l'instant même, et que son médecin le déclare guéri, au Nom de Jésus. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Très bien, monsieur.

38. Vous souffrez du dos, n'est-ce pas, soeur ?

Très bien, monsieur, allez donc et soyez rétabli au–au Nom du Seigneur Jésus.

Ayez foi en Dieu. Pouvez-vous croire en Lui ? N'importe qui là dans l'assistance, si vous croyez en Lui, Dieu fera s'accomplir cela. Ayez simplement foi. Que votre foi s'élève maintenant, et dites : « Seigneur, Tu es ici. » Si je connais quelque chose au sujet de Dieu, si vous m'avez jugé digne d'être Son serviteur, le Saint-Esprit se meut dans cette assistance maintenant. Voyez ? Tout peut arriver. Tout ce qu'il vous faut faire, c'est croire.

Très bien, venez, madame. Je vous vois assise là avec votre couverture sur vous, assise là en bas. Je pouvais vous appeler avant que vous veniez ici et vous dire que cette tumeur vous quitterait si vous le croyez. Croyez-vous cela ? Que Dieu vous bénisse alors. Partez et recevez votre guérison, au Nom de Jésus-Christ. Venez.

39. Que Dieu vous bénisse, jeune fille. Vous êtes trop jeune pour souffrir comme ça. Vous avez le diabète ; c'est–c'est mauvais lorsque cela (Est-ce vrai ?)… chez un enfant. Mais croyez-vous que Jésus se tient ici maintenant ? Croyez-vous qu'Il est ici sur cette estrade ? Si vous acceptez votre guérison, dites : « Seigneur Dieu, je vais me rétablir. » Allez-vous le faire ? Seigneur Dieu, je réprimande le diabète au Nom de Jésus-Christ, que cela quitte cette enfant et qu'elle soit rétablie. Que Dieu vous bénisse. Voyez ce que votre médecin dit, faites un…

Très bien. Certainement, votre mal de dos, monsieur. Partez et soyez aussi guéri. Et que Dieu vous bénisse. Allez faire de cela… Très bien. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! » Amen. Ayez foi maintenant. Ne doutez pas. Et–et Dieu fera s'accomplir cela. Amen.

Très bien. Venez, madame. Vous voulez être guérie de l'asthme, vous-même, n'est-ce pas ? Vous avez une petite fille qui veut que cela… qui veut… Est-ce vrai ? Aussi ? Partez, toutes deux, soyez guéries. Que Dieu vous bénisse. Partez et soyez guéries. Disons : « Gloire soit rendue à Dieu ! » Croyez-vous de tout votre coeur ? Que Dieu vous bénisse. Vous pouvez partir.

40. Croyez-vous que Dieu est ici maintenant pour vous faire… ? Allez de l'avant. Que Dieu vous bénisse. Soyez… Oui, oui, vous deux. Partez et soyez rétablis au Nom du Seigneur.

Monsieur, je vois un homme assis juste là derrière. On dirait qu'il y a un cercle noir. Il est assis juste ici en train de me regarder. Il est, on dirait, la deuxième personne dans la rangée, assis juste là derrière. Il a une chose très étrange. C'est un… Il veut se débarrasser de quelque chose. C'est un mauvais esprit. Et juste lorsque je… cet homme a marché, cela a sauté d'ici, et je pensais que cela était parti vers le… Mais n'est-ce pas que vous… n'avez-vous pas attrapé une espèce d'esprit qui suscite en vous, on dirait, la convoitise, ou quelque chose d'autre que vous voulez vaincre ? N'est-ce pas vrai ? Levez-vous, il vous a quitté tout à l'heure, frère. Vous êtes guéri. Rentrez chez vous. Le Seigneur Jésus… Voyons. Aviez-vous une carte de prière, monsieur ? Vous n'aviez pas

de carte de prière. Eh bien, vous n'avez pas à avoir une carte de prière. Ayez simplement–simplement foi. Est-ce la fin ?

41. Vous autres, voulez-vous être guéris ? Croyez-vous ? Avez-vous bien considéré ceci ? Me jugez-vous digne de vous dire la vérité ? Dieu a-t-Il confirmé que c'est la vérité ? Je suis votre frère. Et je dois un jour répondre devant Dieu pour vous. N'est-ce pas vrai ?

Maintenant, il n'y a personne ici que Jésus-Christ n'ait pas déjà guéri. Voyez ? Eh bien, Il fait ceci uniquement pour susciter votre foi. Maintenant, faites quelque chose pour moi, le voulez-vous ? Combien de malades y a-t-il ici ? Levez la main, ceux qui sont malades. Maintenant, regardez et voyez la main à côté de vous. Imposez-vous les mains les uns aux autres, le ferez-vous ? Si Dieu exauce ma prière ici sur l'estrade, Il l'exaucera là dans l'assistance. Ne le pensez-vous pas ? Maintenant, inclinons la tête juste un instant.

Dieu Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, Donateur de tout don excellent, je T'apporte cette assistance dans ce cadre ce soir, dans ce climat froid, ici. Tu vois leurs mains posées les uns sur les autres. Sors d'eux, Satan. Quitte chacun d'eux, au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

SHEKINAH PUBLICATIONS
1, 17e Rue/Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493 KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
www.shekinahgospelmissions.org
E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com